

La chronique du CESA

31 décembre 1908, Wilbur Wright remporte le *prix Michelin*

En 1908, Edouard et André Michelin créent le *prix Michelin*, doté d'une somme de 20 000 francs-or, dont l'objectif est d'encourager les innovations techniques de l'aviation naissante et que décroche l'Américain Wilbur Wright, en décembre 1908.

L'avion au service du patriotisme

André et Edouard Michelin



Propriétaires, entre autres, d'une usine de fabrication de pneus installée à Clermont-Ferrand, créateurs d'un guide destiné à connaître la célébrité, Edouard et André Michelin sont des industriels à la pointe de l'innovation. Hormis les prix qu'ils instituent pour encourager le développement de l'aviation civile, ils devinent fort tôt, montrant une extraordinaire préscience, le rôle que l'aéroplane pourrait jouer dans le domaine militaire. La création, en août 1911, du prix de l'aéro-cible en porte témoignage. En s'engageant dans cette initiative, les deux hommes ne font que demander à ceux qui souhaitent remporter cette épreuve de mener des expériences de bombardement. Mieux, c'est une véritable vision stratégique de l'emploi de l'arme aérienne dont ils se font les avocats : « *On discute beaucoup de savoir si l'aéroplane militaire est un simple organe de reconnaissance, ou s'il peut devenir, à brève échéance un engin de guerre terrible, expliquent les entrepreneurs. Peut-être plus encore, détruire les arsenaux, les centres d'approvisionnement, les poudrières de l'ennemi et rendre aussi inutiles ses canons et ses fusils...* »

La grandeur par l'aviation



Cette problématique ne peut être comprise que si elle est reportée à l'esprit aéronautique qui imprègne la France malthusienne de l'époque. Cet esprit aéronautique est porté par quelques penseurs adhérant à l'idée que, faute d'une capacité et d'un esprit naval suffisants et en raison d'une démographie souffreteuse, le pays pourrait suivre une sorte de troisième voie, constituer une vraie puissance aérienne, entre une Angleterre forte de sa marine et une Allemagne disposant de gros bataillons terrestres. Sur fond d'antagonisme franco-allemand et de course à l'armement, le thème de grandeur par l'aviation, déjà énoncé par Clément Ader, trouve désormais de nouveaux partisans chez les Michelin qui réclament la construction de 5 000 avions militaires.



Wilbur Wright lors d'une démonstration au Camp d'Auvours en 1908.

Sous la direction de monsieur Patrick Facon, chargé de mission au CESA
La rédaction de la DER